À Macinaggio, le port de plaisance garde le cap

Situé au cœur du Parc naturel marin du Cap Corse, le port communal de Rogliano a une capacité d'accueil de 650 anneaux. De quoi générer des retombées économiques importantes pour cette localité et la microrégion

Durant la période estivale, le port emploie des étudiants de la microrégion pour faire face à la hausse de fréquentation.

Depuis 2008, Patrice Quilici, maire de Rogliano, s'occupe de la gestion du port communal. / PHOTOS ALAIN CAMOIN

Davanti, destra, vieni qui..." Il est plus de 17 heures dans le port de plaisance de Macinaggio quand les bateaux sortis en mer rentrent à quai. Parmi eux, une majorité d'Italiens guidés par les employés de la capitainerie. À bord de leur zodiac, ils indiquent aux plaisanciers le stationnement qui leur est réservé. Et ils sont nombreux ce jour-là à être sortis en mer. Alors, certains attendent à l'entrée du port de pouvoir amarrer sereinement.

Car le port de Macinaggio, le plus grand du Cap Corse, est presque complet en cette période. Situé sur la commune de Rogliano, il peut accueillir jusqu'à 650 bateaux. *"Nous avons 380 places en contrat annuel pour les résidents, 100 en contrat d'hivernage et 170 anneaux pour les bateaux de passage"* détaille Patrice Quilici, maire de la commune cap-corsine.

Le ravitaillement en hausse

Véritable poumon économique de la microrégion, le port communal n'enregistre qu'une légère baisse de fréquentation : *"Le chiffre d'affaires est inférieur de 1 000 euros au mois de juillet 2019 par rapport à 2018"*, continue le premier édile.

Un faible recul qui peut s'expliquer par un nombre moins important de bateaux de plus de 35 mètres.

Cependant, le ravitaillement est, lui, en hausse notamment grâce à la situation stratégique du port.

Situé au cœur du Parc naturel marin du Cap Corse, c'est aussi le dernier point de passage avant l'Italie. L'île de Capraia n'est, par exemple, qu'à une trentaine de kilomètres de Macinaggio.

Pour remplir sa mission d'accueil, le port emploie en période estivale six pontonniers, quatre chargés d'accueil, une régisseuse ainsi que le chef de port et son adjoint. Et le maire envisage également d'embaucher une personne supplémentaire, présente toute l'année. *"Pour l'été, on fait travailler des étudiants qu'on forme au métier de pontonnier par exemple"* explique Patrice Quilici.

Des investissements sont aussi régulièrement réalisés par la commune : wifi, système de vidéosurveillance, traitement des eaux usés... Macinaggio utilise également, des chauffe-eau solaires et un éclairage LED sur le quai d'honneur.

Et dès septembre, la commune devrait investir 1,3 million d'euros dans la modernisation du quai d'honneur alors que des travaux d'urgence avaient déjà été réalisés après le passage, en octobre dernier, de la tempête Adrian. *"C'est grâce au budget excédentaire du port que nous avons pu financer ces investissements"* indique le premier magistrat de Rogliano.

L'ambition : améliorer les prestations proposées par le port.

Celui-ci est un véritable attrait touristique. En moyenne, les plaisanciers de passage y séjournent deux ou trois jours. Une aubaine pour les commerces de la commune qui bénéficient des retombées économiques. *"Malgré la crise, les vacanciers sont encore présents. Le tourisme de masse est moins important chez nous, dû notamment à la cherté de la vie. Et il est vrai que les plaisanciers ont été moins touchés par la récession"* analyse Patrice Quilici.

Le maire note également une demande croissante pour des contrats d'hivernage de la part des grosses unités. *"Avec les travaux, on pourra accorder dix à quinze places supplémentaires à ces bateaux. Cela va générer de l'emploi car les propriétaires souhaitent qu'il y ait du gardiennage."*

Selon le maire, c'est aussi grâce au port que la commune dispose d'une pharmacie, d'un cabinet médical. Une nouvelle école devrait même ouvrir prochainement. *"Les contrats d'hivernage permettent aux commerçants d'étaler la saison sur six mois. Ça retient les jeunes au village. C'est ma fierté et ma motivation"* sourit Patrice Quilici.

LARA RINALDI